

AFFICHAGE PUBLIC



la Louce





▲ 645
SAINT-ÉTIENNE
Parc de Montaud

PARC DES EXPOSITIONS

le Petit Cois

Crêt de Roch

le Soleil

le Bardot

Bertrand

Crêt Fond Perdu

le Paradis

Place Lantier

Gare de Châteauneuf

Châteauneuf

Pont de l'Ane

les Cinq Chemins

le Barallière

le Clapier

St François

Monthieu

la Roche

Maugara

les Brunandières

Jardin des Mantes

Villebois-le-Haut

la Richelandière

les Ovides

Gagnère

A 47

les Forges

TERRENGIÈRE

Crête Coupée

Ste Agathe

Croix Mission

le Brûlé

Beaubrun

Quatre Rues

la Dame Blanche

le Bois du Four

les Forges

la Gamotière

Montmartre

la Mulatière

le Rond Point

la Palle

la Grange

la Barie

la Colonne

Le Rez

le Rond Point

la Cotancière

I.U.T.

Quat Aigu

Le Mont

La Côte

la Métare
La Roche

Le Portail Rouge

Croix de Perthuis

AFFICHAGE PUBLIC DÉCODER LA VILLE



La Fondation OVE, reconnue d'utilité publique depuis le 22 décembre 2013, a été créée en 1945, pour prendre en charge des enfants victimes de la guerre. Ses valeurs sont depuis ses origines fondées sur le refus de l'exclusion. La Fondation OVE accompagne aujourd'hui plus de 3000 personnes : des enfants, des adolescents et des adultes, accueillis chaque jour dans 80 établissements et services pour construire avec les équipes médico-sociales, une réponse à leurs besoins et à leurs souhaits sur le plan de l'éducation, de la formation, du soin et de l'insertion.

Le projet Affichage Public initié par le DEAT 42 (Dispositif Expérimental d'Accueil Transitoire) constitue pour nous une très belle réussite : la Fondation encourage le développement de projets artistiques et culturels au sein de ses structures, convaincue de la valeur de telles expériences pour le bien-être des personnes accompagnées, ces expériences valorisant leurs idées, leur sensibilité, et leur créativité.

Il a permis à une dizaine de jeunes de poser et affûter leur regard sur leur environnement et sur un domaine artistique contemporain, celui des arts urbains. Il leur a permis de s'essayer à ses techniques, d'exprimer leurs idées, leurs émotions et leur imaginaire, et de s'engager dans la réalisation d'un objet artistique de grande ampleur : une fresque de 22 m² affichée à l'entrée du FIL, scène de musiques actuelles de Saint-Étienne, partenaire culturel porteur du projet aux côtés du DEAT.

Cette fresque est aujourd'hui sous les yeux de centaines d'habitants du territoire stéphanois qui franchissent chaque mois les portes de la salle de concert. Ces jeunes ont donc exposé dans l'espace public, et cet acte - de même que ce livre retraçant le cheminement du projet - participe d'un enjeu majeur pour notre fondation : celui d'ouvrir les portes de nos établissements et celles de nos partenaires pour faciliter les liens, et promouvoir une société inclusive.

Bravo à tous les jeunes créateurs et merci aux professionnels et aux artistes pour ce moment de partage qui nous fait tous grandir.

Philippe Mortel
Directeur Général
Adjoint de la Fondation OVE
en charge de la culture.

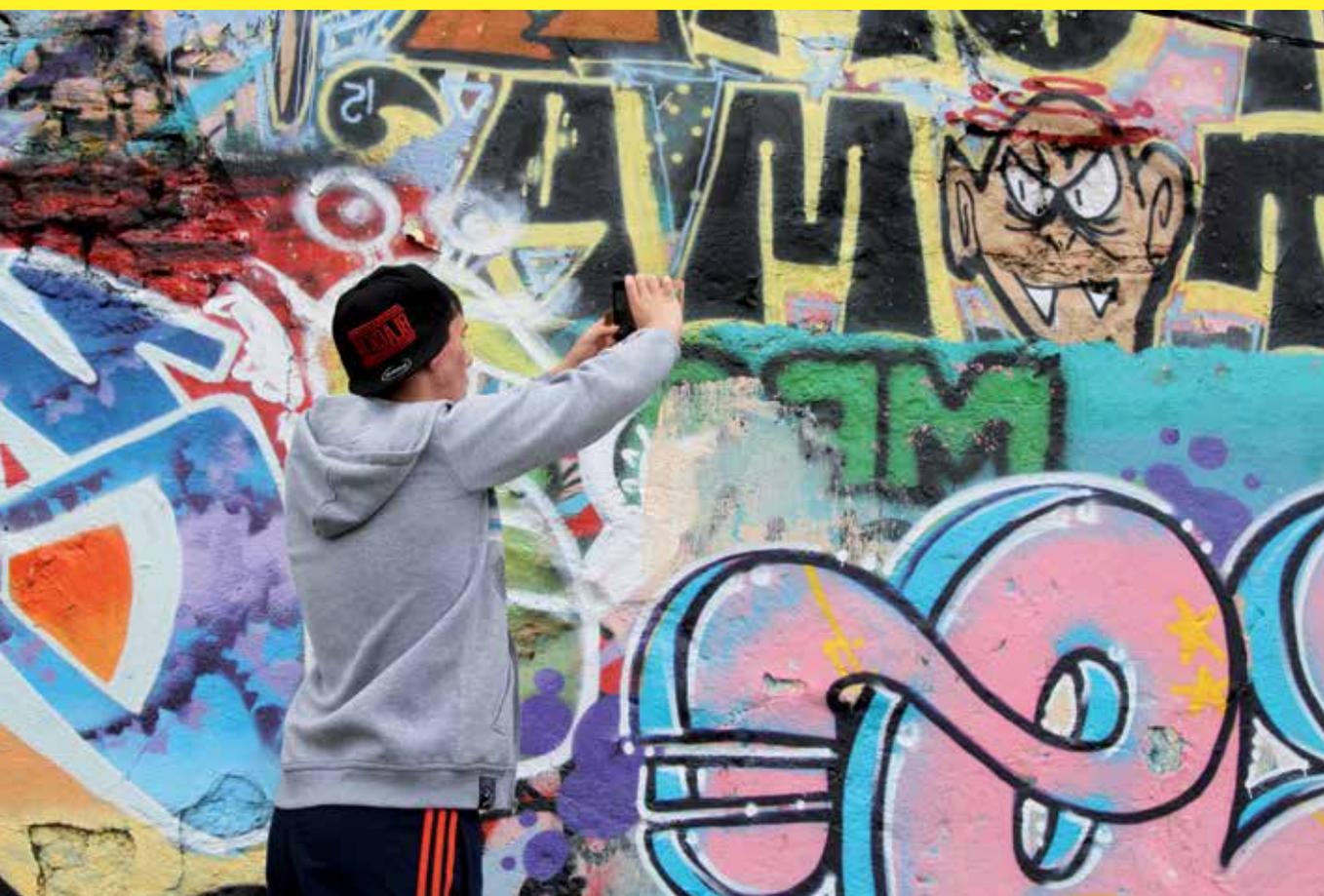


Le DEAT 42 accueille pendant quatre mois renouvelables une fois, des jeunes déscolarisés de 14 à 20 ans qui ont connu une rupture dans leur parcours, qui traverse une situation complexe. L'offre du DEAT 42 se positionne entre le milieu ordinaire, le médico-social, le social et le sanitaire. C'est un sas qui les aide à repartir vers un ailleurs, qui leur permet de fluidifier et stabiliser leur parcours. Ces jeunes bénéficient de bilans sur plusieurs points à la fois paramédicaux-sociaux, psychologiques mais aussi éducatifs. L'idée est de viser à l'autonomie et de travailler un projet de vie stable et construit avec eux. Outre le suivi psycho-social, le DEAT développe entre autres des activités artistiques, culturelles et sportives en direction de ces jeunes. C'est dans ce cadre que s'est inscrit le projet « Affichage public : Décoder la ville ».

Sur une période de 6 mois, différents ateliers se sont succédés, où les jeunes ont pu se familiariser avec la culture et la pratique du graffiti, accompagnés par 4 artistes : Marine Delcroix, Vincent Rubin, Thomas Delaunay pour la Louce et Stéphane Stribick, Le RecomposeurR.

L'enjeu étant d'intégrer un projet autour du Street Art permettant de se confronter, se familiariser, réfléchir et d'envisager la question de l'expression publique, ses techniques, ses élaborations et les modalités de ses implications dans la vie de la ville.





L'objectif plastique final était double :

- L'élaboration et la réalisation d'une fresque mixant
Architecture / Photographie / Graphisme / Dessin / Collage
Fresque exposée sur le mur du FIL de septembre 2016 à septembre 2017.

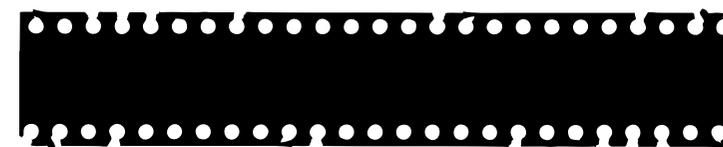
- La fabrication d'un contenu photographique et textuel pour la réalisation
d'un livre documentant l'expérience (ouvrage que vous tenez entre les mains).

Le projet s'est développé au cours d'ateliers qui ont eut lieu tous les ven-
dredi de 10h à 12h, du début du mois de mai au mois de décembre 2016.

Dans un premier temps, les ateliers ont été consacrés à la découverte et à
l'observation de ce qui nous entoure. Ensuite, nous avons initié les jeunes
à différentes pratiques artistiques, pour réfléchir puis concrétiser le projet
de la création de la fresque.

Aborder le Street Art comme moyen d'expression dans la ville, c'est
s'initier à l'expression publique, à une parole dans l'espace public qui est
responsable dès lors qu'elle se pratique dans le respect de la citoyenneté.

**« Quand je m'adresse aux autres,
qu'est-ce que je dis ?
Qu'est-ce que je raconte ? Sous quelle forme ? »**





La première rencontre, les artistes ont présenté leur travail aux jeunes, ce qui a permis d'amorcer des discussions intéressantes sur l'Art et ce qui fait Art...

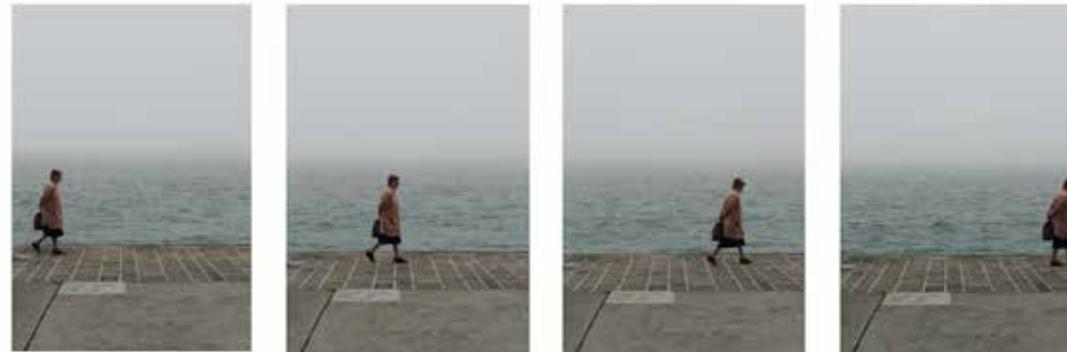
Après des études à l'École Supérieure d'Art et de Design d'Amiens, Marine Delcroix a travaillé comme graphiste à Hanoi, puis s'est installée comme photographe / graphiste indépendante à Saint-Etienne.

En collaboration avec Vincent Rubin, photographe, ils ont créé la Louce, association qui a pour objectif de sensibiliser, transmettre et diffuser des savoirs et des savoir-faire liés à l'image.

Sous forme d'ateliers, de livres, d'installations, d'expositions et de vidéos, ils tentent de stimuler l'imaginaire individuel et collectifs en investissant des espaces institutionnels et ou publics.

lalouce.fr





Vincent Rubin est photographe, formé à l'ESAV de Toulouse (Cinéma - Recherche). Son travail s'articule autour de l'opposition « Singularité / Nomenclature ». Il a fondé la Louce avec Marine Delcroix, ensemble ils travaillent à la création et à la diffusion d'images pour leur pouvoir réflexif et poétique (ateliers - films - livres - expositions).



Le travail de Thomas Delaunay est d'accepter et d'accompagner l'existence fragile des choses, ce qui l'a conduit à aborder l'errance, le nomadisme et la migration. Simplement créer pour mieux disparaître, voire ne pas paraître. La transition ouvre les possibles d'un devenir autre. Il tente l'éphémère pour témoigner de l'absence en présence et questionner son devenir... le temps d'un battement.



Stéphane Stribick dit Le «Recomposeur»



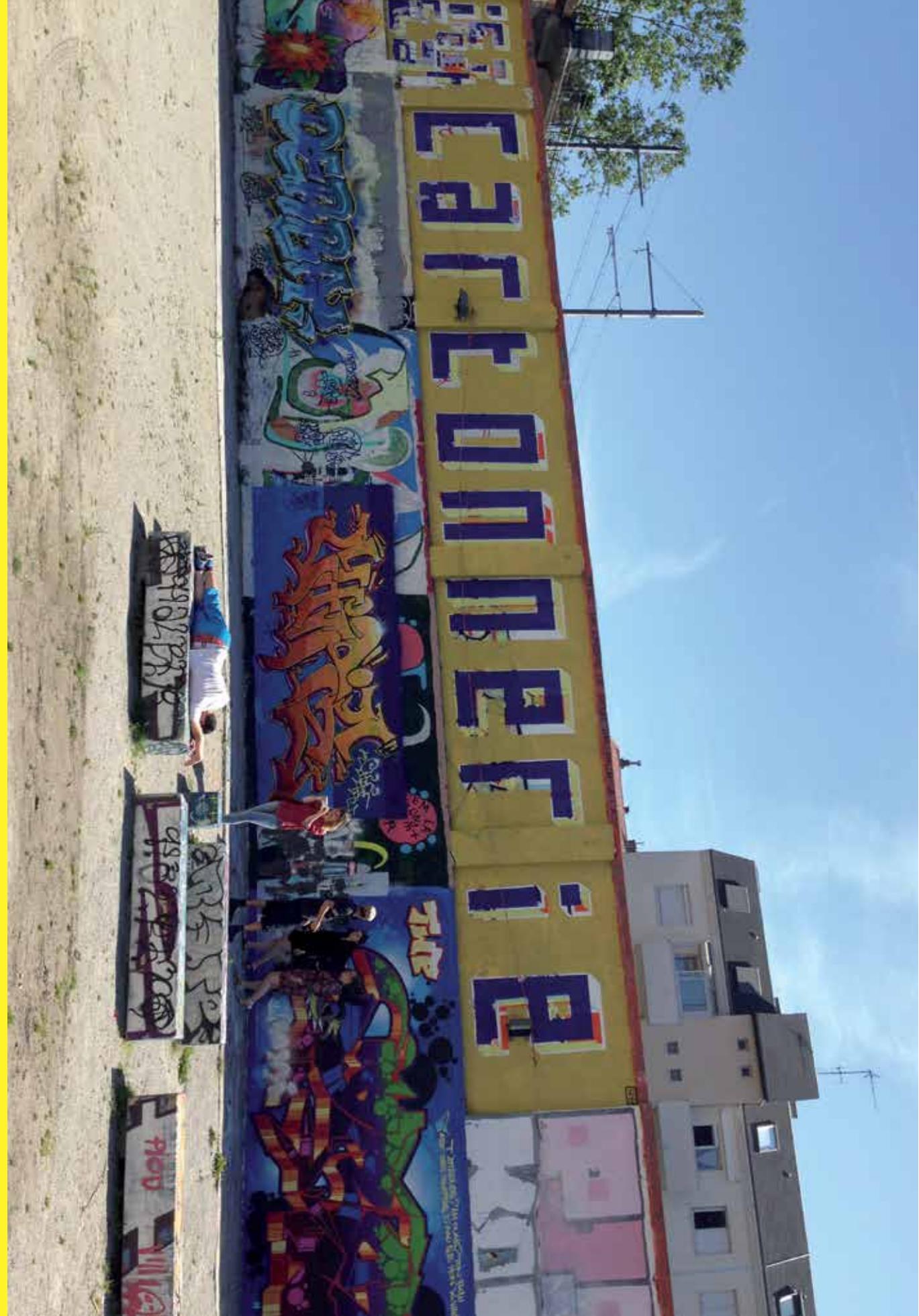
Concepteur/médiateur des pratiques artistiques dans l'espace public, il acquiert au cours d'un Master 2 «Espace public» (Design, Architectures, Pratiques), une méthodologie de compréhension de l'environnement urbain et des outils de médiation de la ville en projet. Sa pratique de recomposeur est de rendre lisible la lecture du territoire par la photographie, les retranscriptions scénographiques et la production artistique : fresque photographique/écriture paysagère/land-art/graphisme urbain...

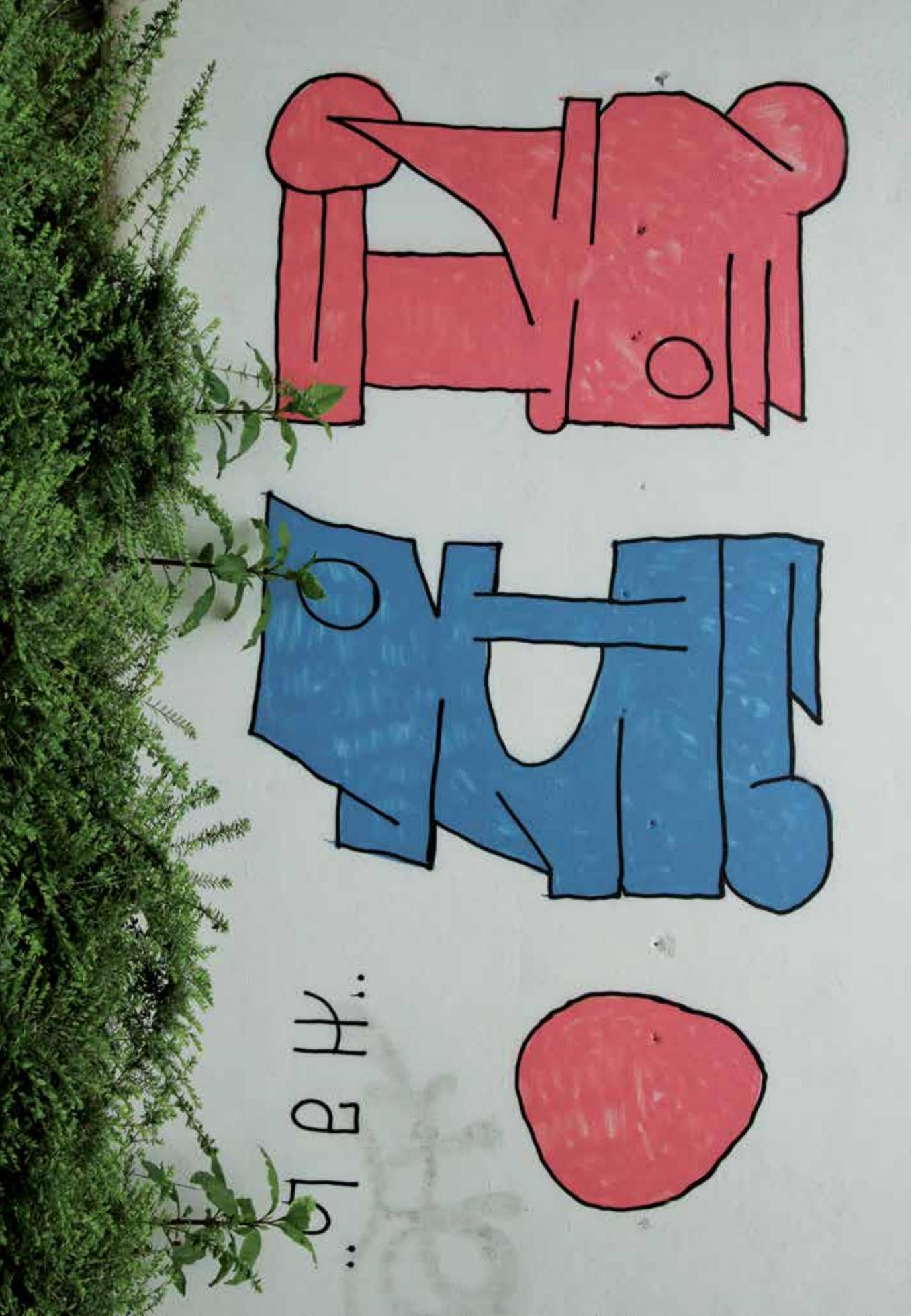
«Ce n'est pas une sculpture, issue d'un acte d'organisation d'espaces et de volumes et livrée comme telle, mais une collection fortuite de fragments topographiques télescopés aux distances abolies, où j'investis du sens parce que je lui reconnais la dignité d'un système formel et que je la traite, en somme, à l'égal d'une oeuvre.»

André Corboz - L'espace et le détour.



Les rencontres suivantes ont été consacrées à une documentation sur la présence du Street Art à Saint-Étienne, sous forme de ballades urbaines, appareils photo aux poings.













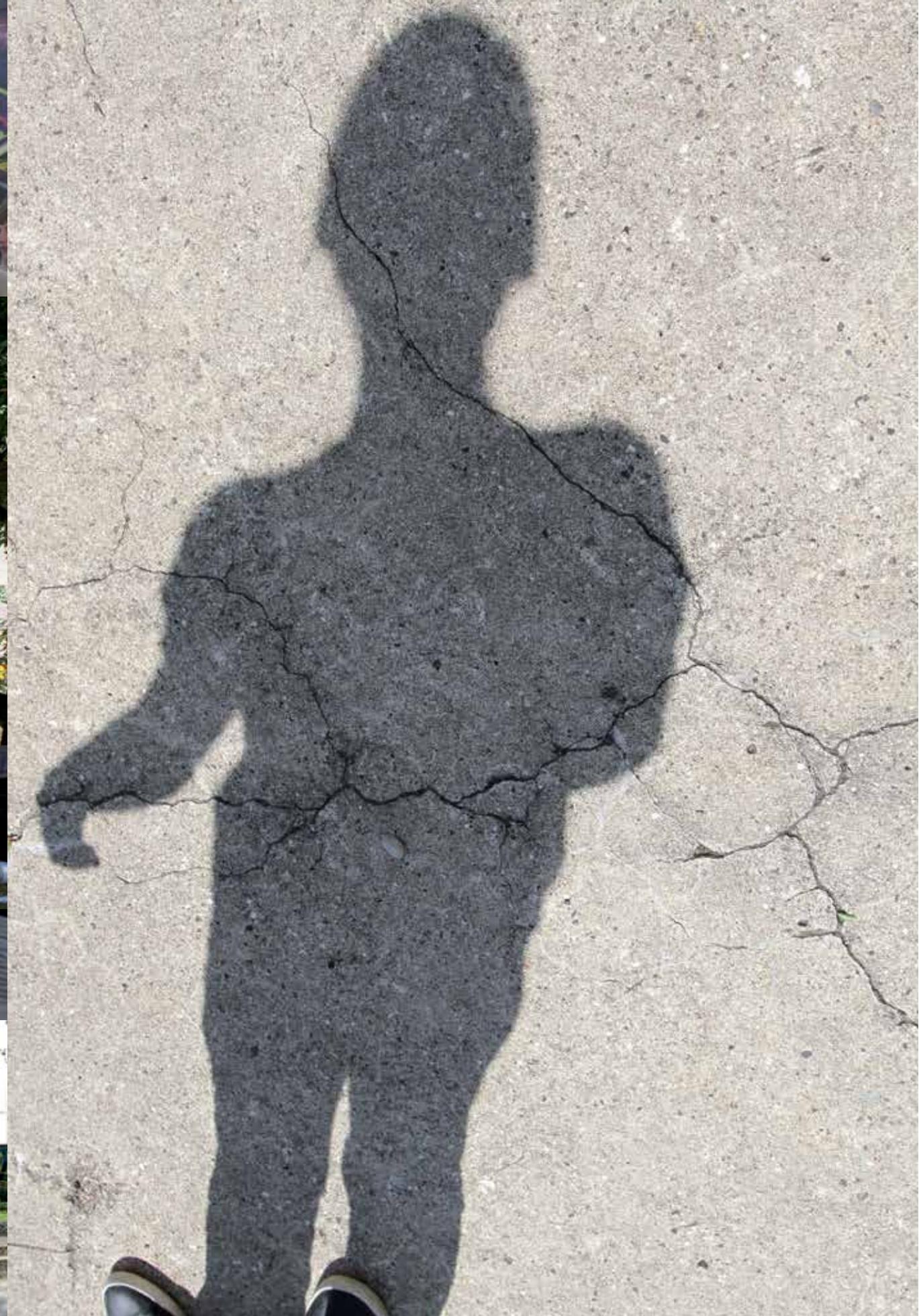


Les promenades nous ont permis
de nous rapprocher des jeunes et d'observer
les différentes techniques et expressions
présentes sur les murs de la ville
Yes ! Nous avons réussi à capter leur
attention, je crois qu'ils nous ont adoptés !

Passons à la pratique !

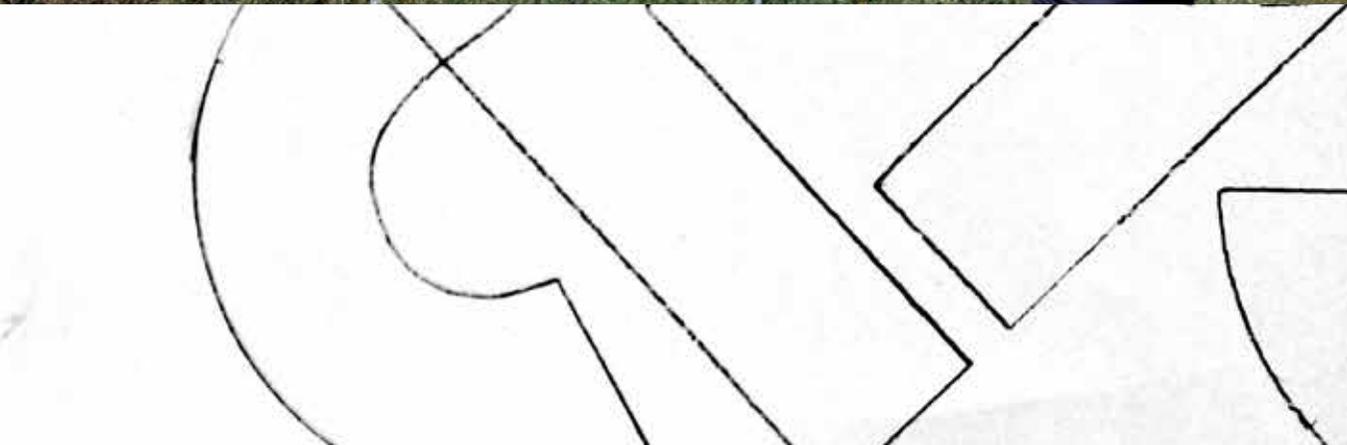
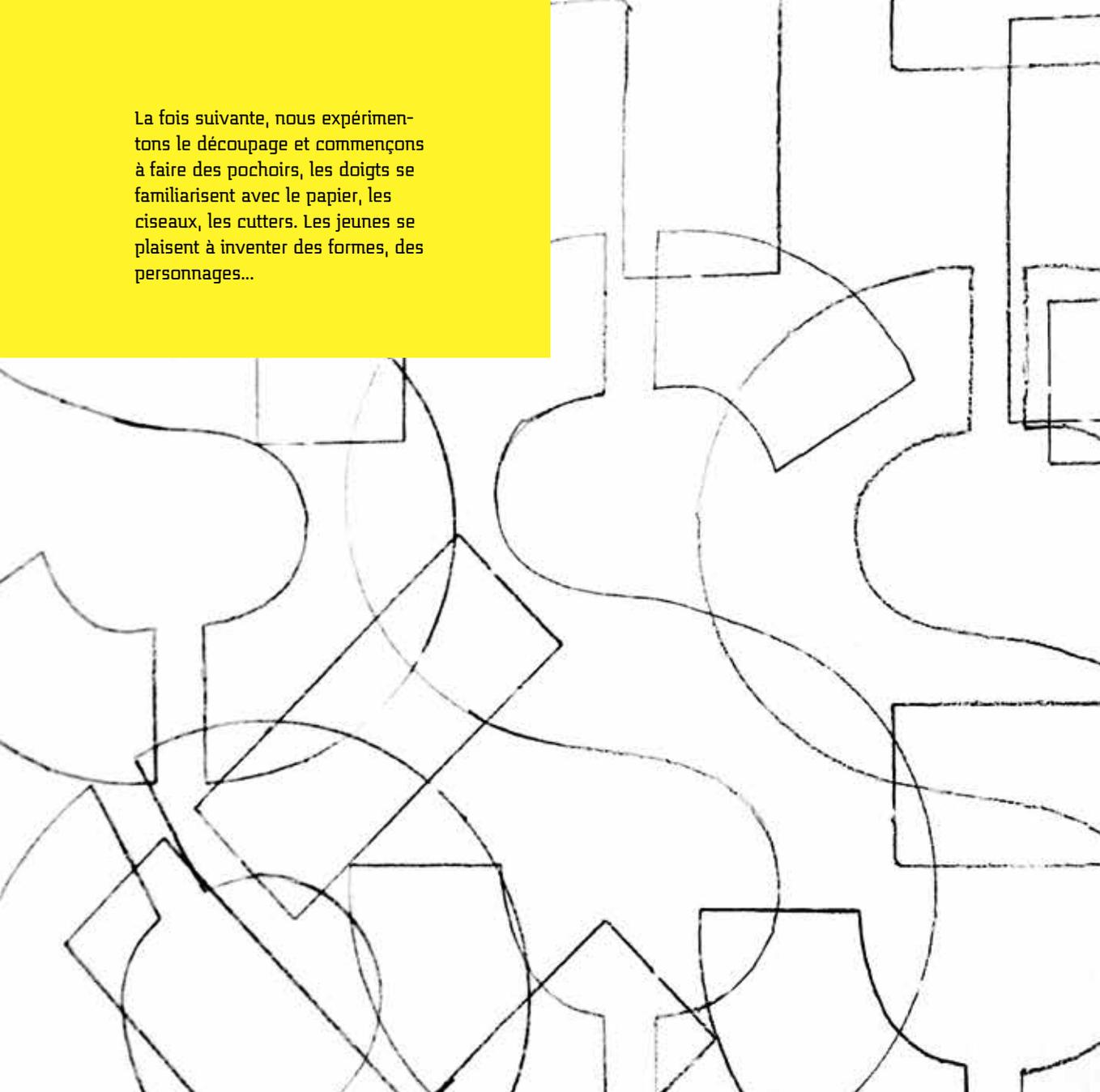


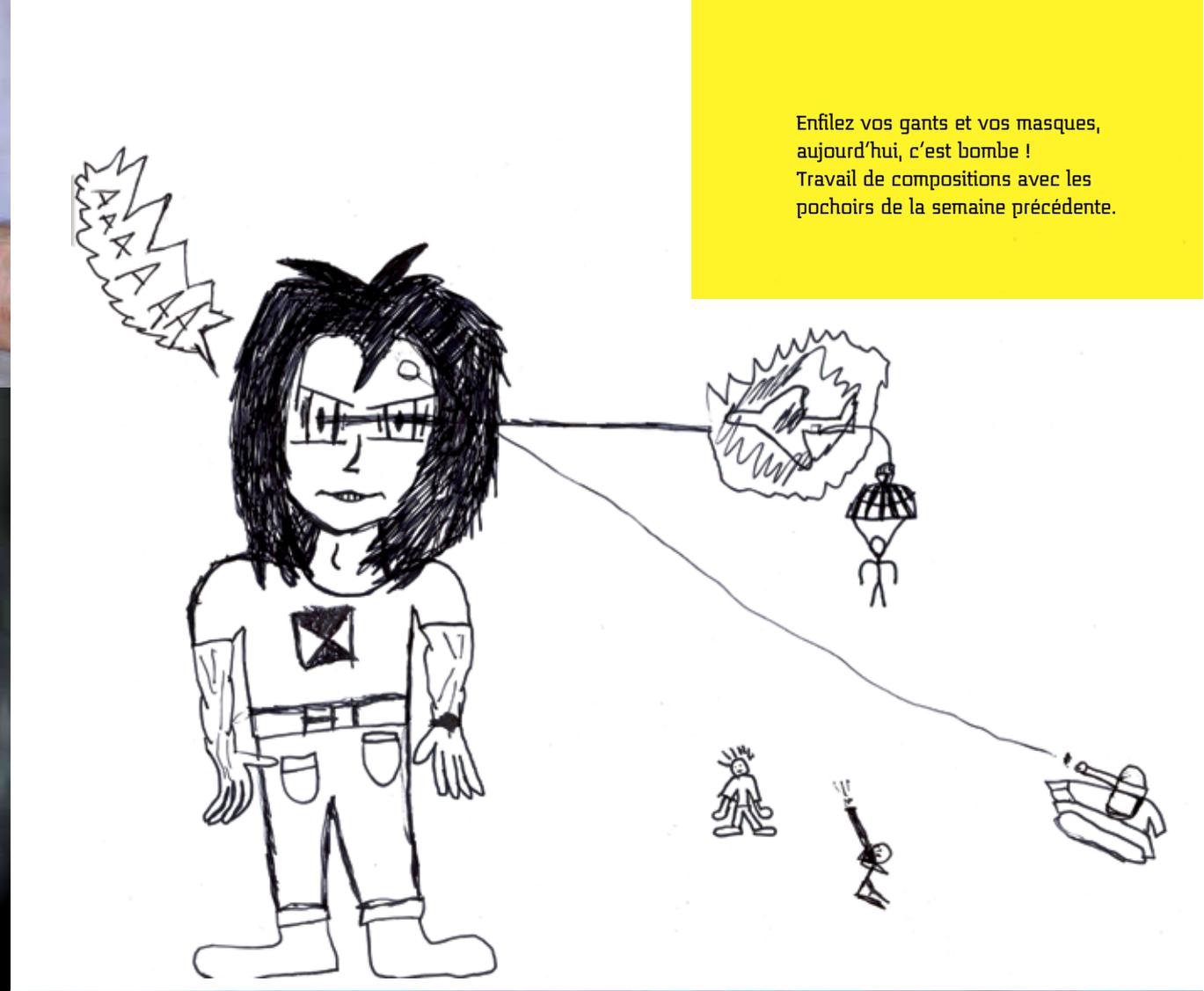
Différentes techniques et expressions ont été observées.
Il est temps d'expérimenter !
Une première session graff est organisée sur le site de la cartonnerie. Nous laissons les jeunes se familiariser avec les bombes...





La fois suivante, nous expérimentons le découpage et commençons à faire des pochoirs, les doigts se familiarisent avec le papier, les ciseaux, les cutters. Les jeunes se plaisent à inventer des formes, des personnages...





Enfilez vos gants et vos masques, aujourd'hui, c'est bombe ! Travail de compositions avec les pochoirs de la semaine précédente.





Aujourd'hui, atelier au D.E.A.T. bombes,
collages, tout est permis !
Deux planches blanches se remplissent !
Deux pratiques urbaines s'expérimentent !
Deux oeuvres d'art se réalisent !





Les Guinguettes des Forces Motrices, ce sont différentes structures du quartier créatif de la Manufacture qui s'associent pour animer 3 jours de Guinguettes ! Nous embarquons les jeunes avec nous dans l'aventure pour la création d'un panneau festif et coloré : l'initiation continue !





Maintenant que les jeunes se sont bien familiarisés avec l'univers du graffiti, nous recentrons les énergies autour de la fresque.





La création de la fresque !

Les artistes se sont réunis au FIL, partenaire du projet depuis son origine. Afin de coller au plus près de l'aventure «Décoder la Ville», le FIL nous propose de produire une image qui sera affichée sur la facade d'entrée de la salle de concert pendant un an.

Une très belle surface de 22m² s'offre à nous !
Qu'allons-nous être en mesure de faire et comment vont réagir nos jeunes ??

Des insectes dans la ville !

La responsable de la communication nous propose de réfléchir ensemble à partir d'éléments qu'ils comptent mettre en scène pour l'identité visuelle de leurs programmes.

Ce qui devient une véritable collaboration : le fil conducteur : les INSECTES!

Les jeunes accueillent la nouvelle sans broncher. Nous supposons qu'ils ne réalisent pas tout à fait l'étendue de la tâche qui nous attend !

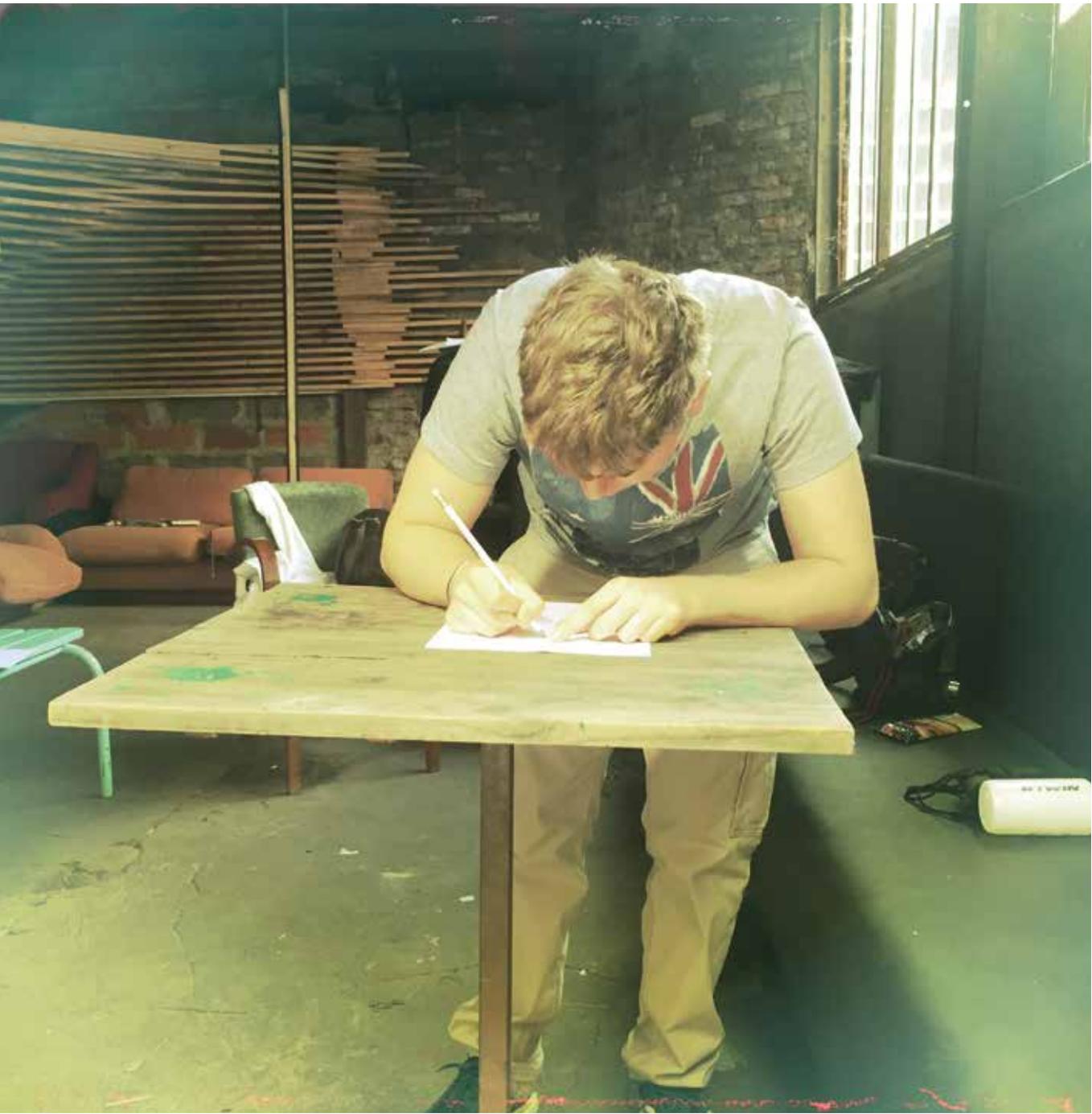
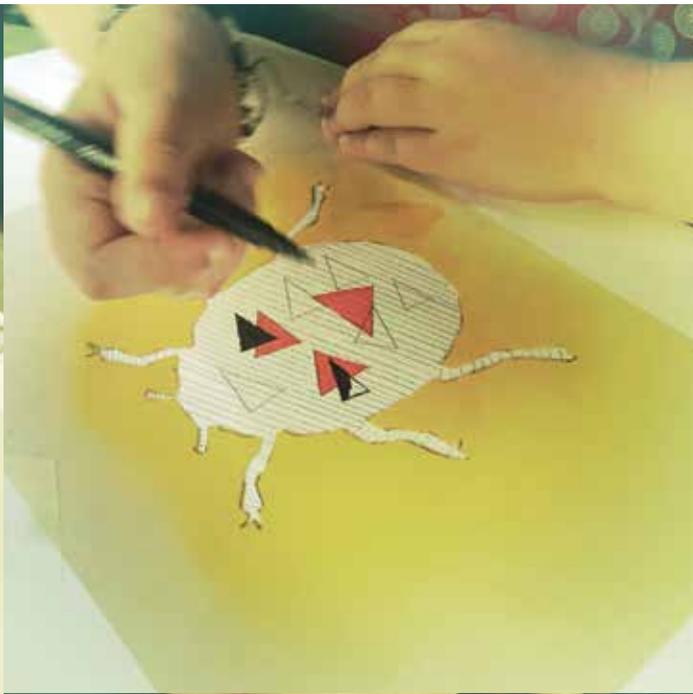
*Et des insectes ? Ça vous parle ?
Mais ça ne parle pas un insecte !
Ça c'est ce que tu crois !
C'est marrant un insecte !
C'est dégueu un insecte !*

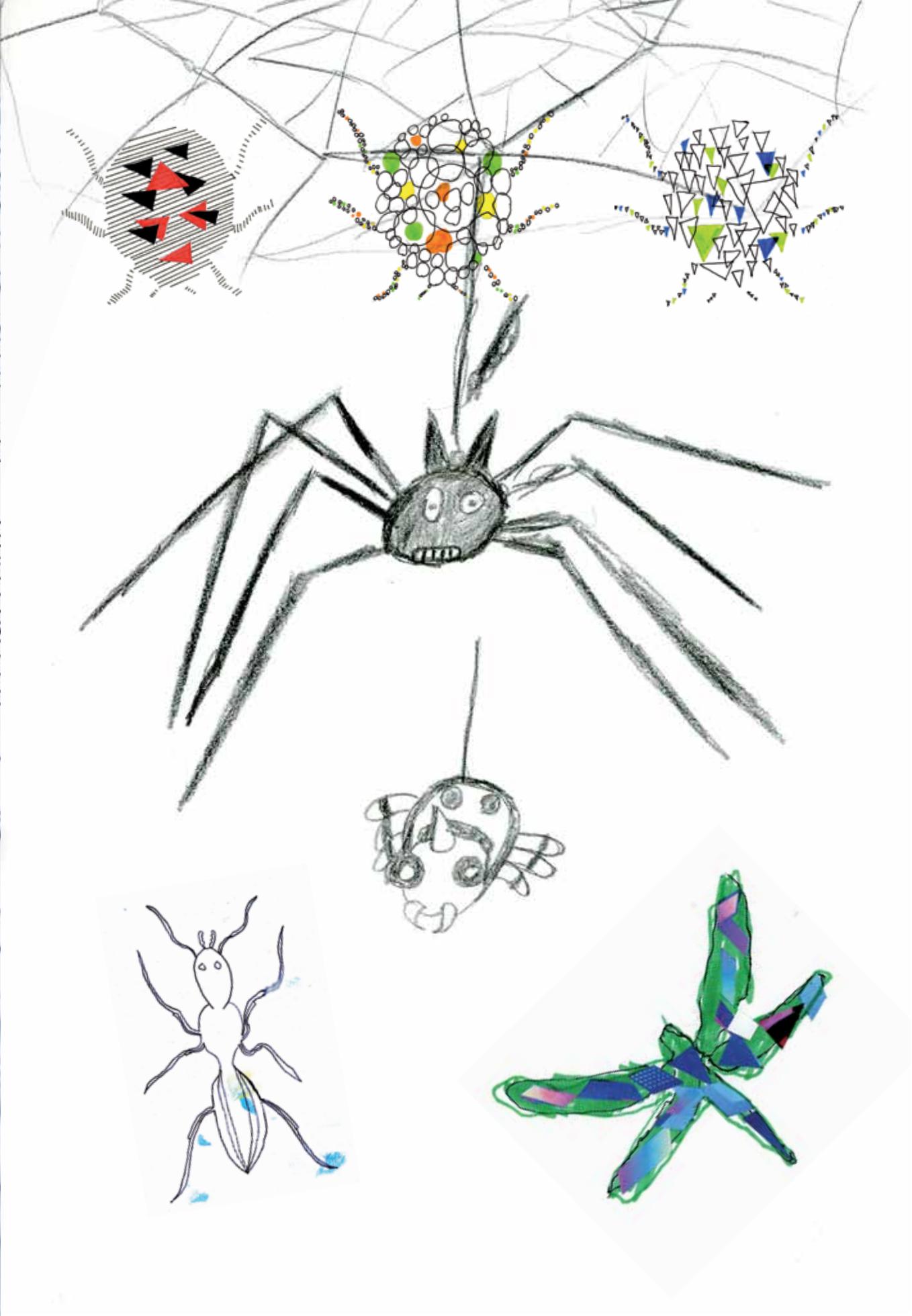
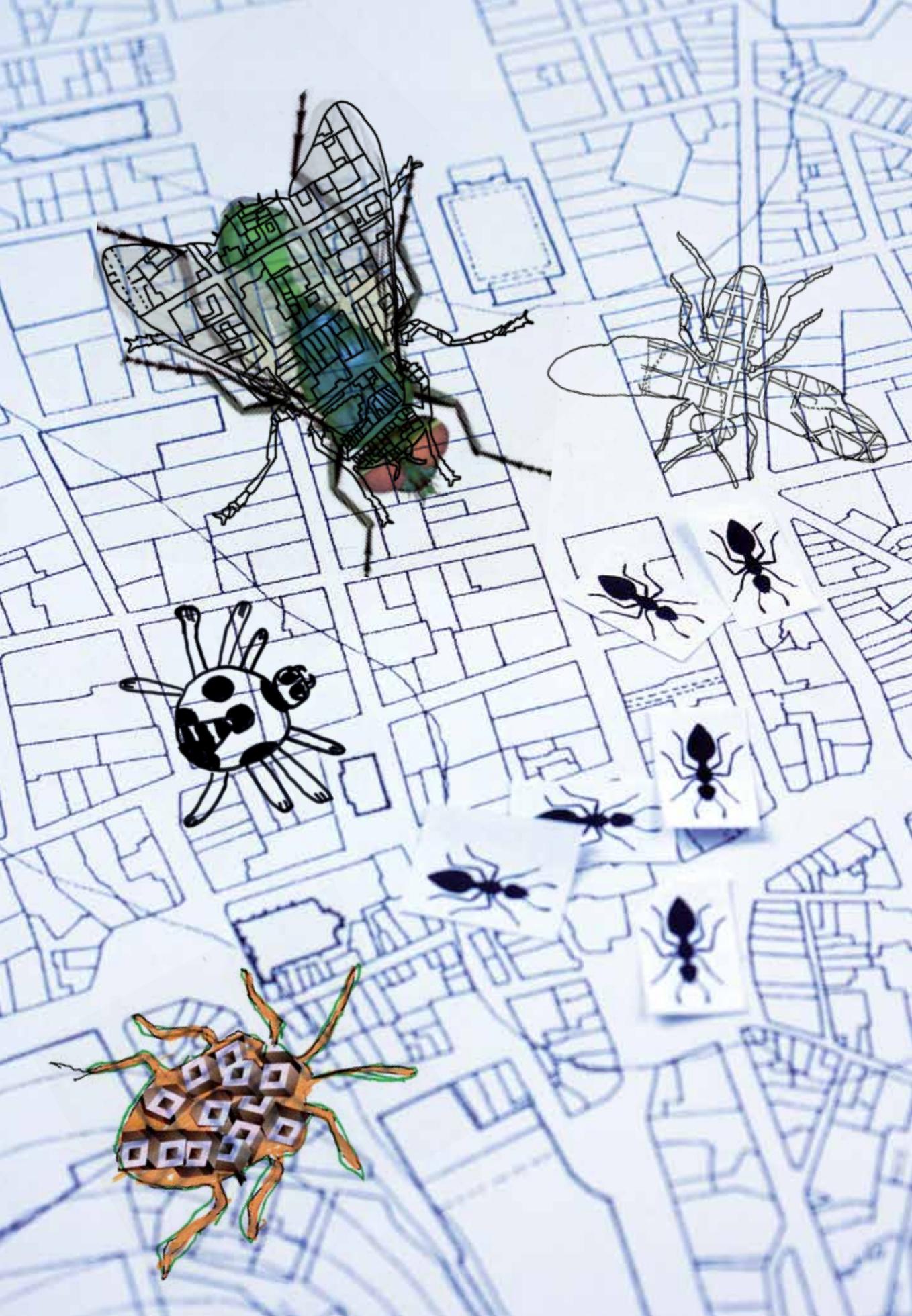
Nous définissons avec eux les pistes et les méthodes de travail que nous allons suivre pour respecter le délai et répondre au plus juste au cahier des charges. Pour lancer ce premier atelier de conception de la fresque, nous donnons aux jeunes de la matière (insectes, plans, photographie de monuments stéphanois...), chacun est libre de choisir sa technique (pochoir, découpage...) en fonction des affinités présentes en amont.









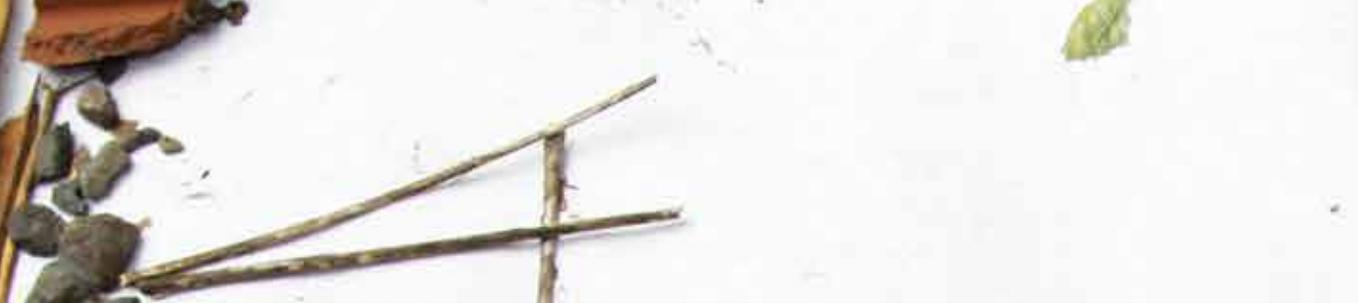




PLAN DIRECTEUR
(ETAT SUPERPOSE)

LEGENDE

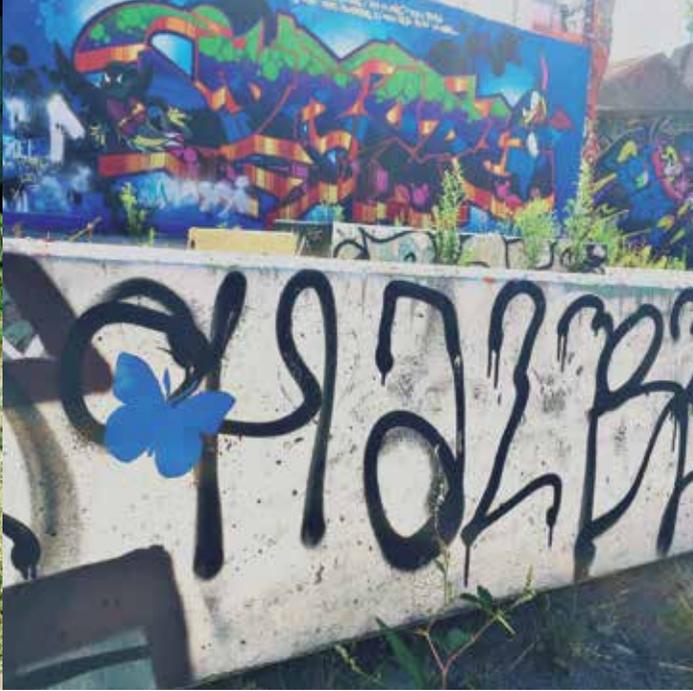
- | | | | |
|---|--|---|-------------|
|  | Zone aménage |  | Zone d'hab. |
|  | Zone nouvelle |  | Zone d'hab. |
|  | Jardins, Terrains de jeux nouveaux |  | Zone d'hab. |
|  | Composition de plans avec jardins nouveaux |  | Zone d'hab. |

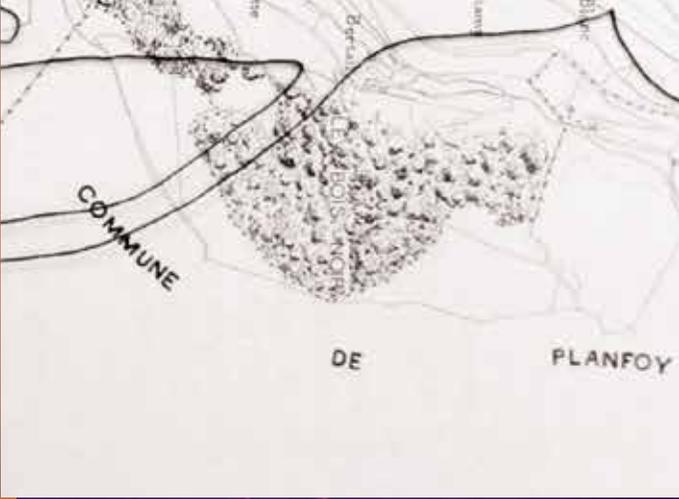














Nous devons maintenant réussir à composer cette fresque de 22m² à partir de la matière graphique fabriquée par les jeunes. Telle une toile d'araignée se tissant sur l'angle du mur, une série de dessins, collages et plans se rencontrent ...
... Une fusion organique s'opère !
Une association mentale s'établit !
Une construction graphique se compose et se recompose à l'infini ...



VILLE DE ST. ETIENNE

PROJET D'AMENAGEMENT D'EMBELLEMENT ET D'EXTENSION

TRACÉ - 1945 - EG. - SERVICES DE M. L'ÉVÊQUE, HUBER

PLAN DIRECTEUR

(ÉTAT SUPERPOSE)

LEGENDE

	Zone d'habitat collectif dense
	Zone d'habitat collectif
	Zone résidentielle traditionnelle
	Zone à caractère industriel
	Espaces verts
	Terrain réservé pour un service public
	Zone d'habitat collectif dense
	Zone d'habitat collectif
	Zone résidentielle traditionnelle
	Zone à caractère industriel
	Espaces verts
	Terrain réservé pour un service public

Echelle 1:5000

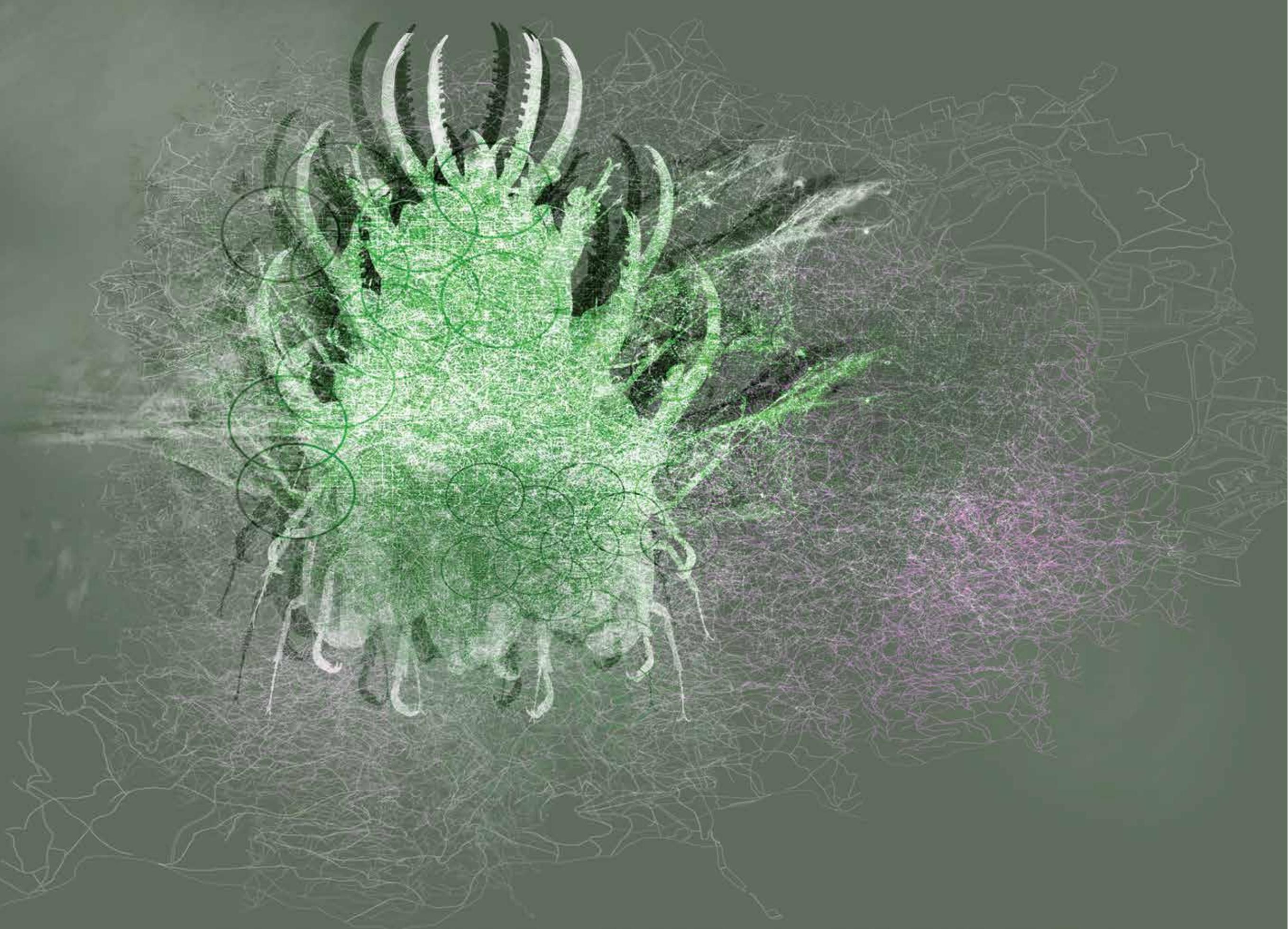
PLAN DIRECTEUR

(ÉTAT SUPERPOSE)

LEGENDE

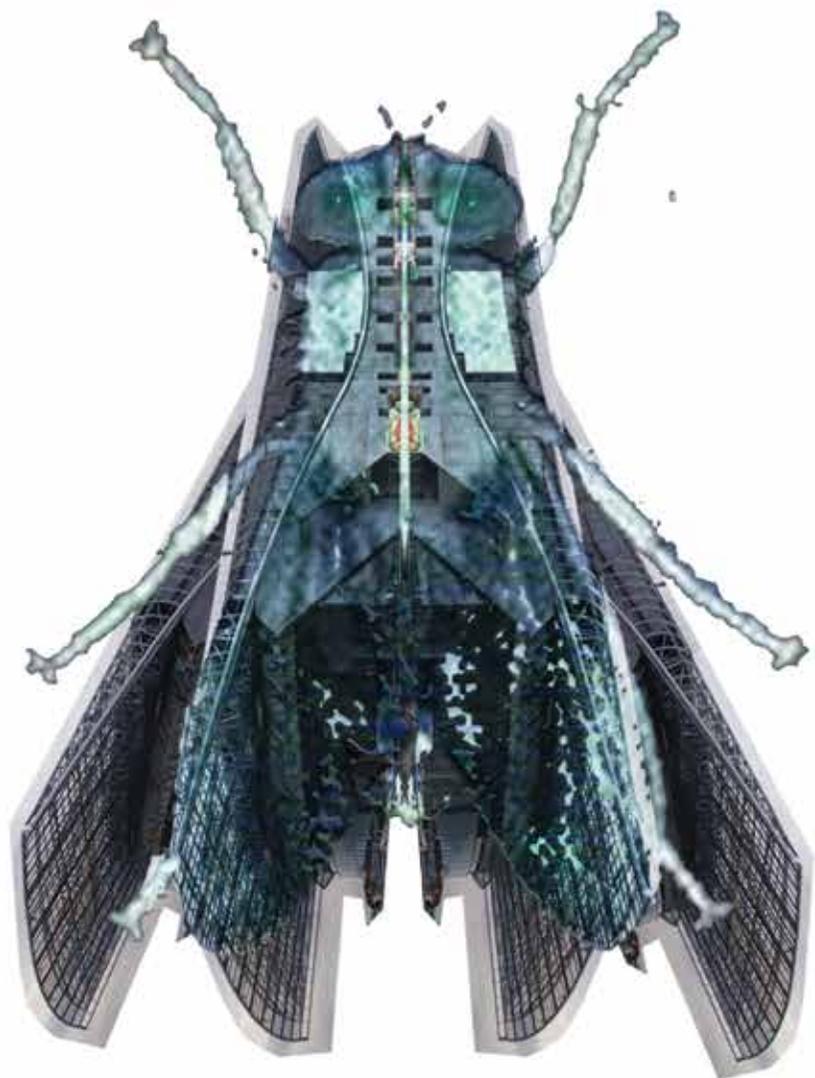
	Zone d'habitat collectif dense
	Zone d'habitat collectif
	Zone résidentielle traditionnelle
	Zone à caractère industriel
	Espaces verts
	Terrain réservé pour un service public
	Zone d'habitat collectif dense
	Zone d'habitat collectif
	Zone résidentielle traditionnelle
	Zone à caractère industriel
	Espaces verts
	Terrain réservé pour un service public

Echelle 1:5000

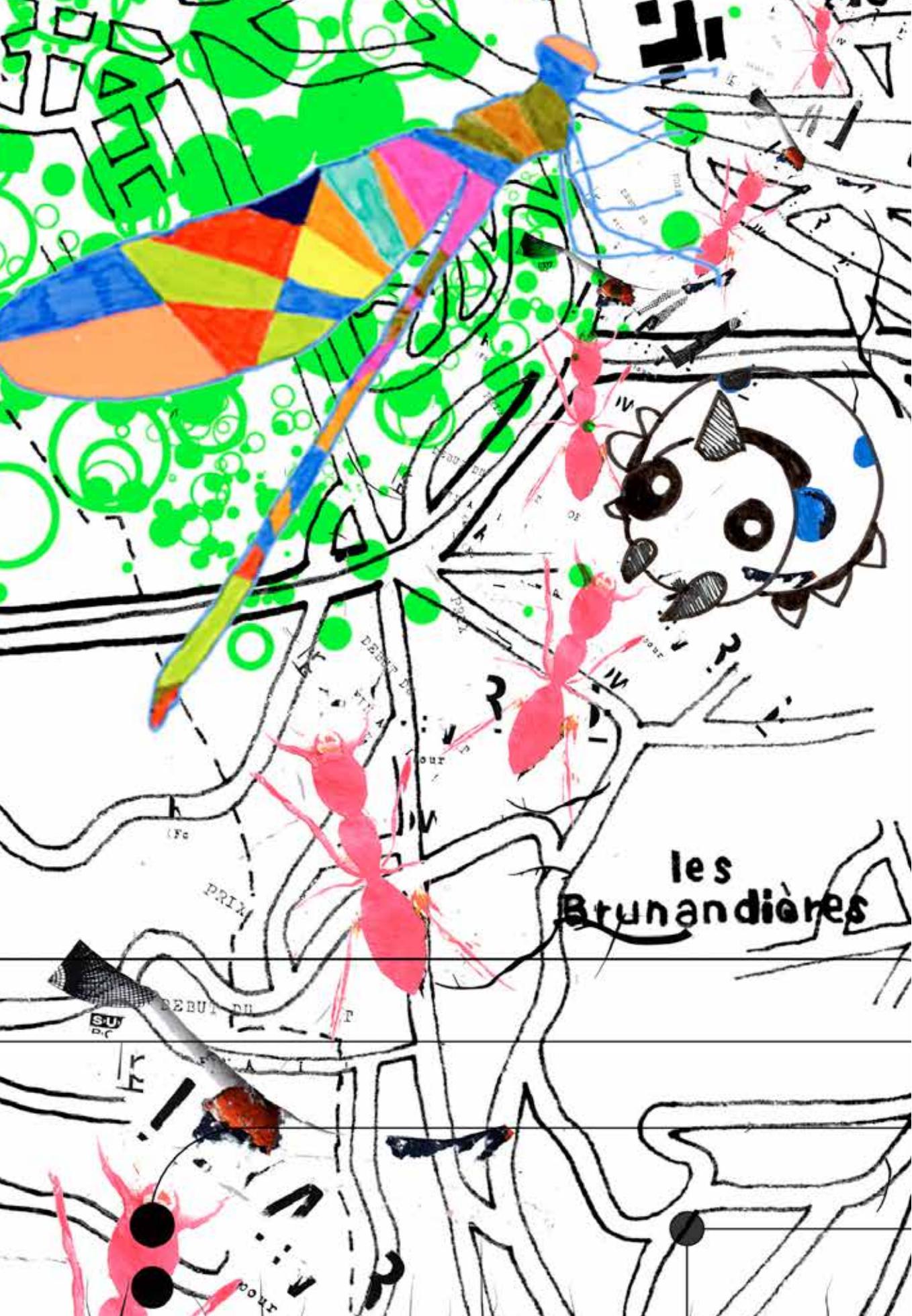
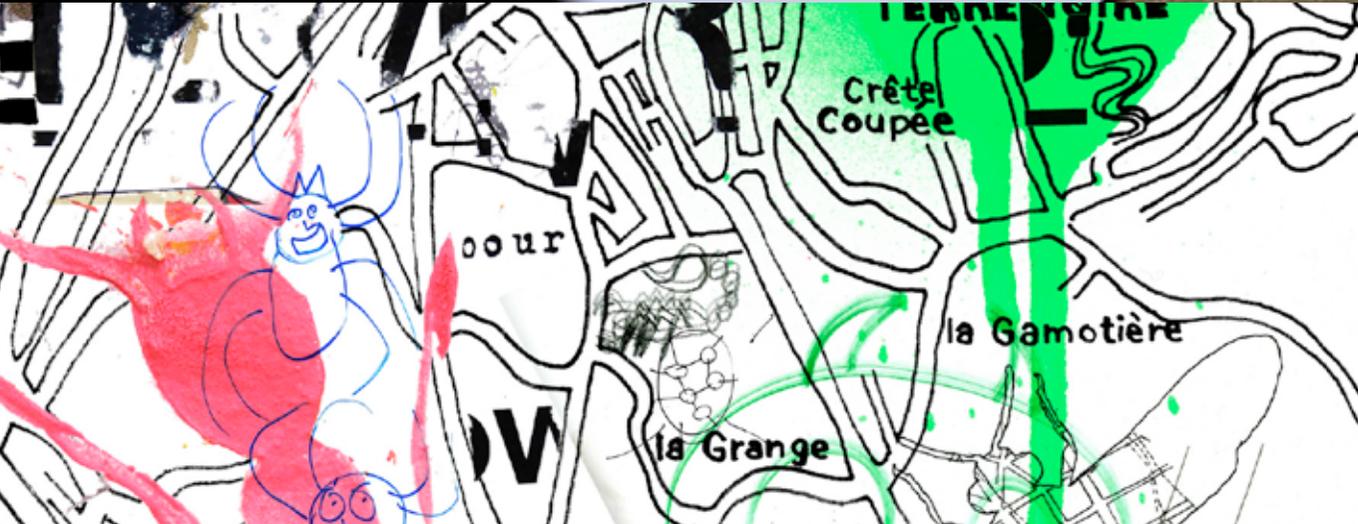
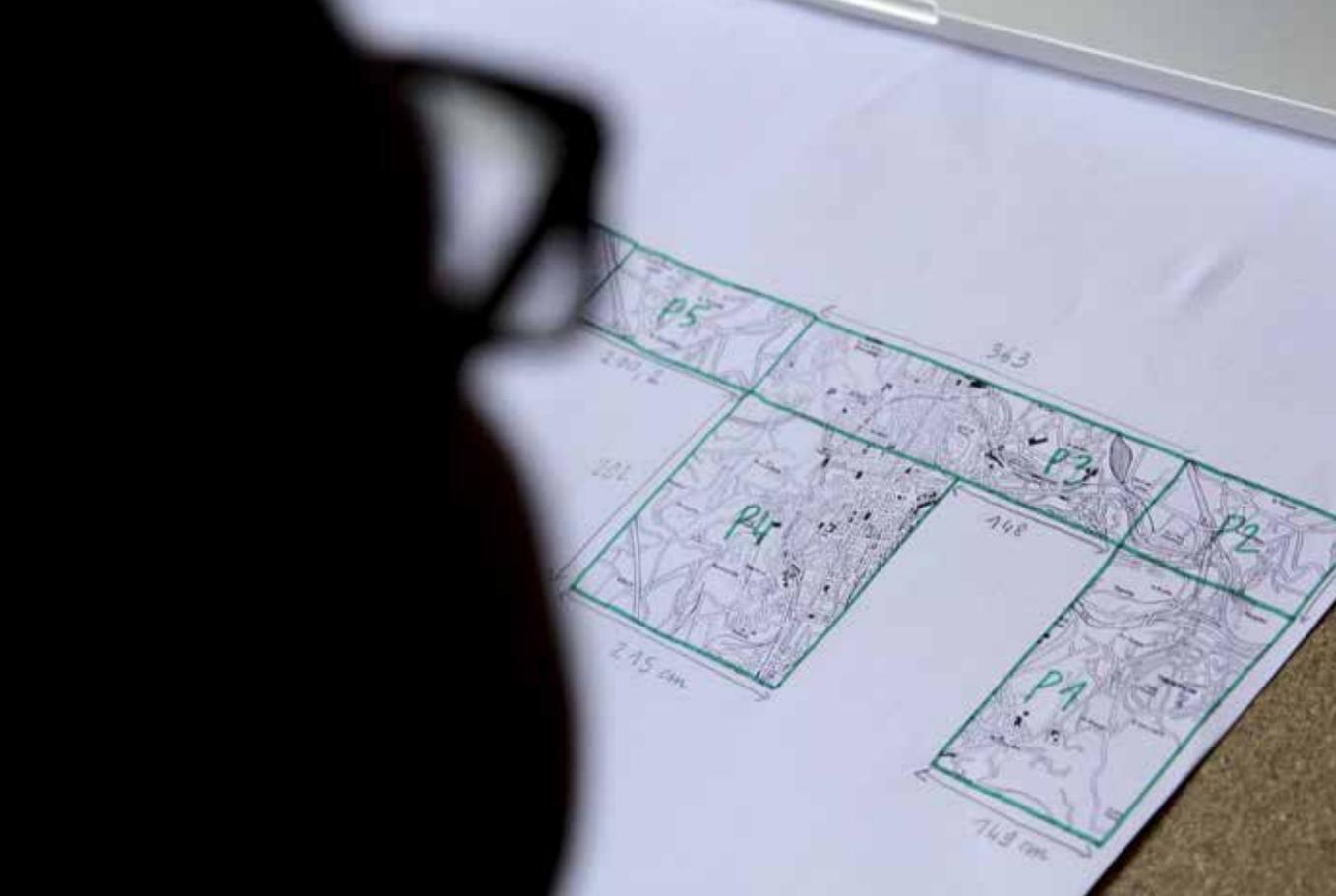
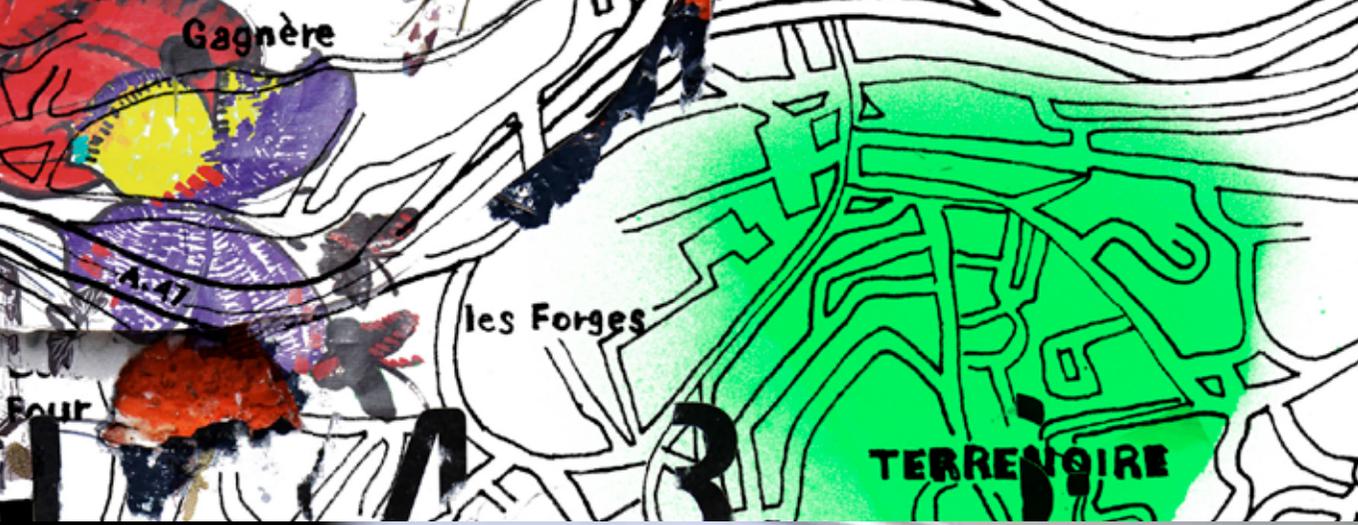










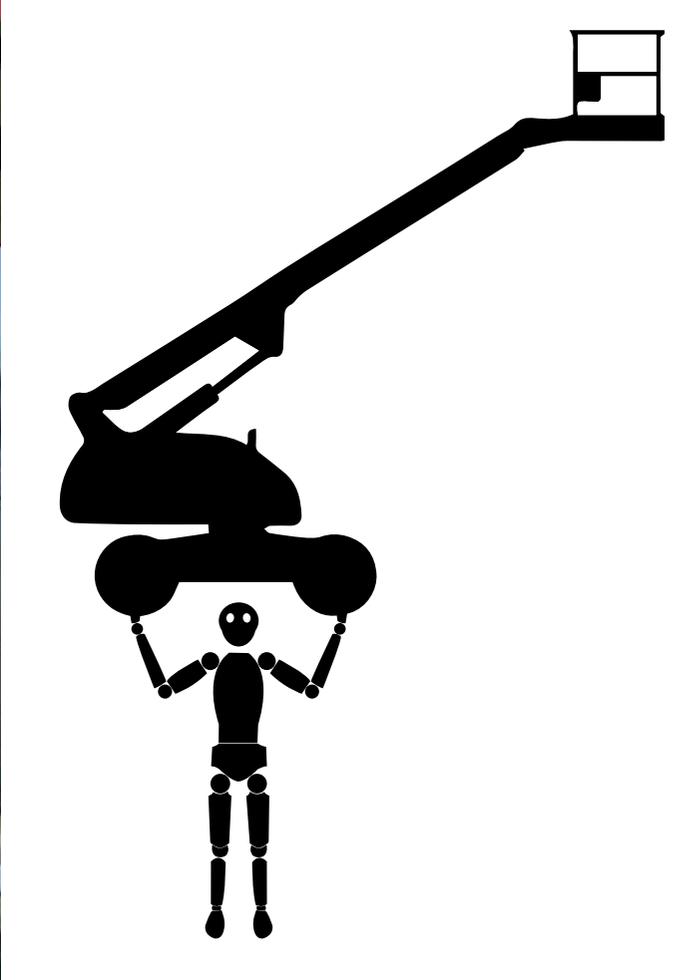
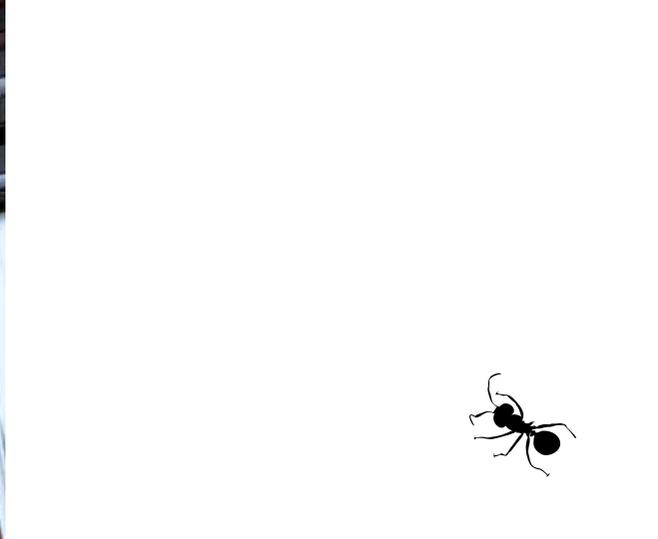




**La fresque est imprimée !
Nous voici au FIL
pour le collage !
Les jeunes sont émus
de voir leurs dessins
imprimés si grands !**









le FIL

CONCERTS
RÉSIDENCES
CRÉATIONS
STUDIOS
BAR CLUB
BOUTIQUE

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES



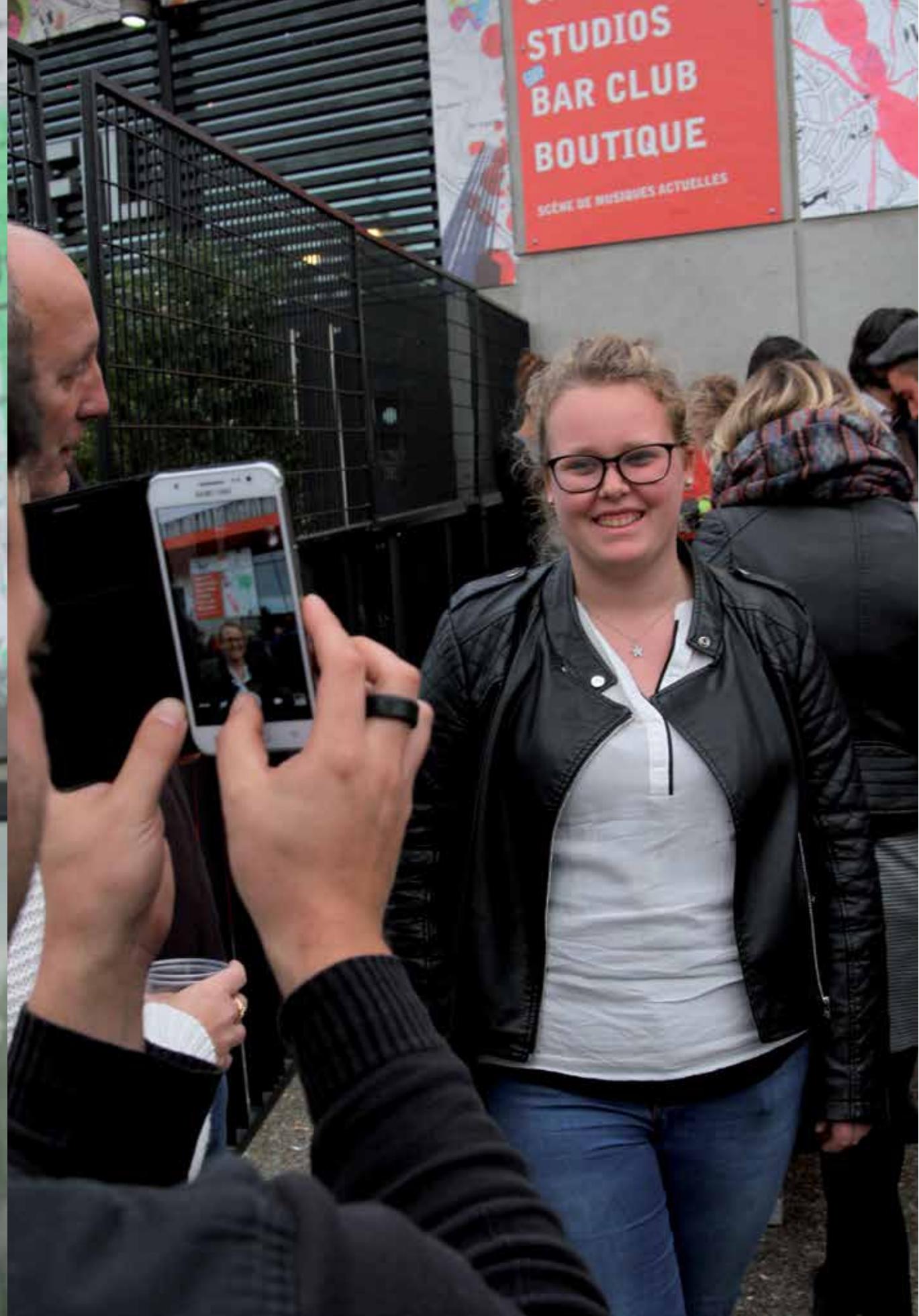
le FIL

BAR CLOS
BOUTIQUE

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES







SAINT-ÉTIENNE ART

Une fresque pour représenter ses émotions aux yeux de tous



■ Lors de l'inauguration de la fresque, mercredi soir au Fil. Photo SONIA BARCET

Une dizaine de jeunes du DEAT 42, accompagnés de trois artistes stéphanois, ont créé une fresque qui surplombe l'entrée du Fil.

Des insectes de toutes espèces envahissent la ville... Que les Stéphanois se rassurent, ce n'est que de l'art ! Ou plus exactement de l'art urbain. Les insectes dans la ville, c'est en effet le thème de la fresque que le public peut découvrir au-dessus de l'entrée du Fil, la scène de musiques actuelles de la Plaine Achille. Une fresque de 22 m² que l'on doit au travail collectif d'une dizaine de jeunes du DEAT 42 (Dispositif expérimental d'accueil transitoire) accompagnés et encadrés par trois artistes stéphanois, Marine Delcroix et Vincent

Raben de La Louche et Stéphane Strickbick connu sous le pseudo du Ré-compositeur.

Un livre pour faire trace du projet

L'initiative est née de la volonté de Juliette Roman, infirmière au DEAT 42, de permettre à ces jeunes de se questionner sur les cultures urbaines : « Ce projet financé par l'Agence régionale de santé (ARS), la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et la Région dans le cadre du projet Culture et santé porté par InterSTICES, baptisé "Affichage public : décoder la ville" pour suivre plusieurs objectifs. D'abord, permettre aux jeunes d'explorer la ville et la culture urbaine en allant à la découverte de ce qui se fait à Saint-

« Ils ont pu inscrire leur création dans la ville. »

Juliette Roman

Étienne, des créations d'Ella et Pitr aux tags. Ensuite, les jeunes ont pu travailler avec des artistes et découvrir différentes pratiques, de la photo aux collages, du graffiti aux pochoirs. Enfin, ils ont pu inscrire leur création dans la ville grâce à la collaboration du Fil, porteur culturel du projet. » Concrètement, pendant cinq mois, chaque vendredi matin, les jeunes ont travaillé avec les artistes autour des différentes pratiques artistiques. Et mercredi soir, leur création a été officiellement présentée aux familles, financeurs, et grand public du Fil. « C'est valorisant et remobilisant pour ces jeunes. L'art permet de nouer du lien entre son ressenti et l'environnement, de représenter ses émotions dans une œuvre publique et de regarder la ville autrement pour se l'approprier. » Un livre rédigé et mis en page par les jeunes fera trace de ce projet. Et déjà Juliette Roman espère réitérer l'expérience en s'ouvrant à d'autres publics du quartier et à d'autres disciplines artistiques.

Pascale Bigay

CONTACT DEAT42 21, rue Johannot. Tél. 04.82.28.50.99. www.fondation-ove.fr



Ah ah le mot de la fin, il n'est jamais simple de mettre un point ! L'idée de ce projet autour des cultures urbaines est née il y a plusieurs années (parcours ingénierie culturelle puis infirmière) et s'est enrichie par des rencontres : partenaires culturels, artistes, publics, structures médico-sociales, dispositifs d'accompagnement...

La Fondation OVE, et sa volonté de porter ce type de projet a permis de le démarrer. Et c'est la rencontre des jeunes du DEAT, et leur intérêt pour l'art urbain, qui l'a impulsé !

Aujourd'hui il est abouti et on est tous très heureux. Un grand MERCI à tous ceux qui l'ont fait vivre ! InterSTICES et Le dispositif Culture et Santé, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-

Alpes, l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes, la Fondation OVE, Le FIL, La Louche, Les 4 artistes, L'équipe du DEAT 42

et bien sûr les jeunes du DEAT : Zachary, Cyril, Steven, Zinedine, Charlene, Elodie, Keily, Léa, Wyssem, Dorian, Alexis.

Bravo ! On est fier de vous ! Vous avez tous une petite pépite à l'intérieur qu'il faut regarder, écouter et faire briller ! Cette rencontre humaine à la croisée des chemins restera en mémoire, une expérience enrichissante et porteuse d'espoir !

Juliette Roman

Infirmière & Référente du projet // DEAT 42



Agence de Saint-Etienne
2 place Jean-Jaurès,
42000 Saint-Etienne

Téléphone
Rédaction : 04.77.45.10.10
Pub : 04.77.91.48.69

Mail
lprstetienne@leprogres.fr
lprpublicite42@leprogres.fr

Web
www.leprogres.fr/loire/
saint-etienne

Facebook
www.facebook.com/
leprogres.saintetienne

**EN
QUELQUES
CHIFFRES
CE PROJET, C'EST :**

11 jeunes
4 artistes
8 éducateurs
1 infirmière
1 maîtresse de maison
50 heures d'ateliers
2 journées complètes de travail avec les jeunes
2 pique-niques géants
946 poignées de mains avec les jeunes
1 fugue
3 ballades urbaines
1,3 kilomètres de murs de graffitis observés
11 fois « C'est de l'Art ça ? »
0 accident
33% de sourire
223 bombes
127 mètres de cellophane
5368 déclenchements
876 147 526 coups de crayons
12 498 coups de cutter
19 fois « Ça c'est de l'Art !!! »
17 élans créatifs individuels
5 siestes intempestives
9 blagues drôles
120 pages de bonheur
200 livres imprimés

Ils ont permis ces rencontres : Interstices : Séverine Legrand, Elise Allirand / OVE : Philippe Mortel, Virginie Jaboulay, Delphine Dannecker, Julia Lemery / Fil : Thierry, Tahani, Max, Pauline, Alice, Nico, Crayon, Marie, Marquis, Ross / Les artistes : Marine, Vince, Stef, Thomas / Le correcteur : Stéphane Guillandon / DEAT 42 : Audrey, Mélanie, Julien, Alice, Lauriane, Hadrien, Sabrina, Cécile, Lucie, Audrey, Martine, Maxi, Sandrine, Florence, Loren, Stéphane / le public du vernissage, les structures d'accompagnement, les familles etc..

MERCI à vous !

.....



Un projet porté par le DEAT 42 et le FIL, avec le soutien de la Fondation OVE, et du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre du programme régional Culture et Santé animé par interSTICES.

la Louce



Expressement pressé par les presses
de Reboul, Saint-Étienne, Décembre 2016.
Aux Manettes Graphiques : Marine Delcroix,
Vincent Rubin et Stéphane Stribik.

ՇՐՈՒՄԻ ՇՆՐՍԳ



9 791095 221029